

dernier conduisit Tupper jusqu'au fort, frappa 3 coups à la porte, chantonna le mot de passe et entra. Bisli conduisit Tupper à travers plusieurs salles remplies d'hommes armés jusqu'à la chambre du Conseil. Riel était assis au bout d'une longue table. M. l'abbé Ritchot et M. Lemay de Pembina, s'y trouvaient également. Tupper expliqua le but de sa visite, le recouvrement des bagages de Cameron. Riel lui promit que tout lui serait rendu. Tupper retourna chez Biste en passant par chez Antoine Gosselin qui avait, disait-on, les objets confisqués. Le lendemain on remettait à Tupper tout ce qui avait été enlevé. Il n'y manquait rien. Quelques minutes après, M. Ritchot lui-même arrivait et invitait Tupper à se retirer chez lui. Tupper nomme la maison de M. Ritchot "the glebe house". Comme M. Ritchot ne parlait pas l'anglais ni Tupper le français, il fut convenu de retourner au couvent des Soeurs Grises. Soeur MacDougall agit comme interprète.

L'on peut imaginer le tableau! L'humble Soeur Grise, pas fâchée d'être là et surtout anxieuse de transcrire exactement la pensée de chacun! Tupper, déjà une puissance au Canada, désireux lui, d'obtenir quelques renseignements au profit de son chef, Sir John! Tupper, un mélange de sincérité puritanesque et de vanité pharisaïque, un Gladstone canadien, en petit, et enfin le "Père Ritchot", la figure énigmatique de toute cette période, plus subtil que tous les politiciens mis ensemble, sachant jouer chacune de ses cartes avec un à-propos admirable. Tupper ne semble pas avoir percé l'enveloppe qui déroba M. Ritchot au commun des mortels.

"J'espère, dit Tupper au Père Ritchot, que vous ne croyez pas que je suis venu jusqu'au Fort Garry, au sein de tant de dangers, dans le simple but de recouvrer les valises de mon gendre." — Cette déclaration ne dût guère surprendre le curé de St-Norbert! Il devait savoir parfaitement pourquoi Tupper était là. Ce dernier commença par affirmer que les Métis ne pourraient tenir contre le Canada et que s'ils ne répandaient pas de sang ils obtiendraient ce qu'ils voulaient en négociant pacifiquement. Les chefs qui obtiendraient ce résultat seraient justement récompensés. Le "Père Ritchot" répondit que, selon lui, les Métis pourraient tenir. Le pays était si vaste; ils pouvaient vivre de chasse et en dernier ressort, se joindre aux Etats-Unis et devenir un des Etats.

Tupper répondit que les Etats-Unis n'y consentiraient pas, par crainte d'une guerre avec l'Angleterre. Le "Père Ritchot", dit Tupper, fut vivement impressionné! Il répondit cependant qu'il fallait qu'un homme fût exécuté et le nomma. Cet individu avait offert à un Métis cent dollars s'il tuait M. Ritchot. Il essaya, mais M. Ritchot tira de sa poche son chapelet et Dieu paralysa le meurtrier. Tupper prétend qu'il répondit: "Si cela est vrai et peut être prouvé, le coupable sera puni, mais si l'on répand le sang cela ruïnera tout".

Après une discussion de deux heures, Tupper suivit M. Rit-